

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-1-chem | Charcot. Item\[Isolement des hystériques](#)
[\(Charcot, Leçons III\) - suite\]](#)

[Isolement des hystériques (Charcot, Leçons III) - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0034

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ANOREXIE HYSTÉRIQUE

243

viction que l'hystérie naissante, surtout chez les sujets jeunes, et particulièrement chez les mâles, pourrait être souvent étouffée dans l'œuf, s'il était possible de persuader aux parents de prendre dès l'origine des mesures énergiques et de ne pas attendre que le mal prenne racine et se développe pour avoir été longtemps abandonné à lui-même.

III.

Afin de rendre palpable cette influence si remarquable de l'isolement dans le traitement de l'hystérie chez les jeunes sujets, y compris les jeunes filles nubiles, je pourrais vous citer nombre de cas où elle s'est montrée des plus efficaces. Mais, ne pouvant entrer dans de longs détails, je me bornerai à l'anecdote suivante, à mon avis, très caractéristique.

Il s'agissait d'une jeune fille d'Angoulême, de treize ou quatorze ans, qui avait considérablement grandi, depuis cinq ou six mois et qui, depuis ce moment, refusait systématiquement toute nourriture, bien qu'il n'existât chez elle aucun trouble de déglutition, aucun désordre gastrique. C'était là un de ces cas qui confinent à l'hystérie, mais qui ne lui appartiennent pas toujours en propre, et qui ont été si admirablement décrits par Lasègue, en France, et par W. Gull, en Angleterre, sous le nom d'*anorexie nerveuse* ou d'*anorexie hystérique*. Les malades ne mangent pas ; elles ne veulent pas, elles ne peuvent pas manger, bien qu'il n'y ait aucun obstacle mécanique au passage des aliments, aucun obstacle à leur séjour dans l'estomac lorsqu'ils ont été ingérés. Quelquefois, elles s'alimentent en cachette, mais non toujours comme on l'a supposé, et, bien que les parents eux-mêmes favorisent cette supercherie en déposant des aliments autrefois préférés, de façon à ce qu'ils puissent être dérobés à leur insu, l'alimenta-



